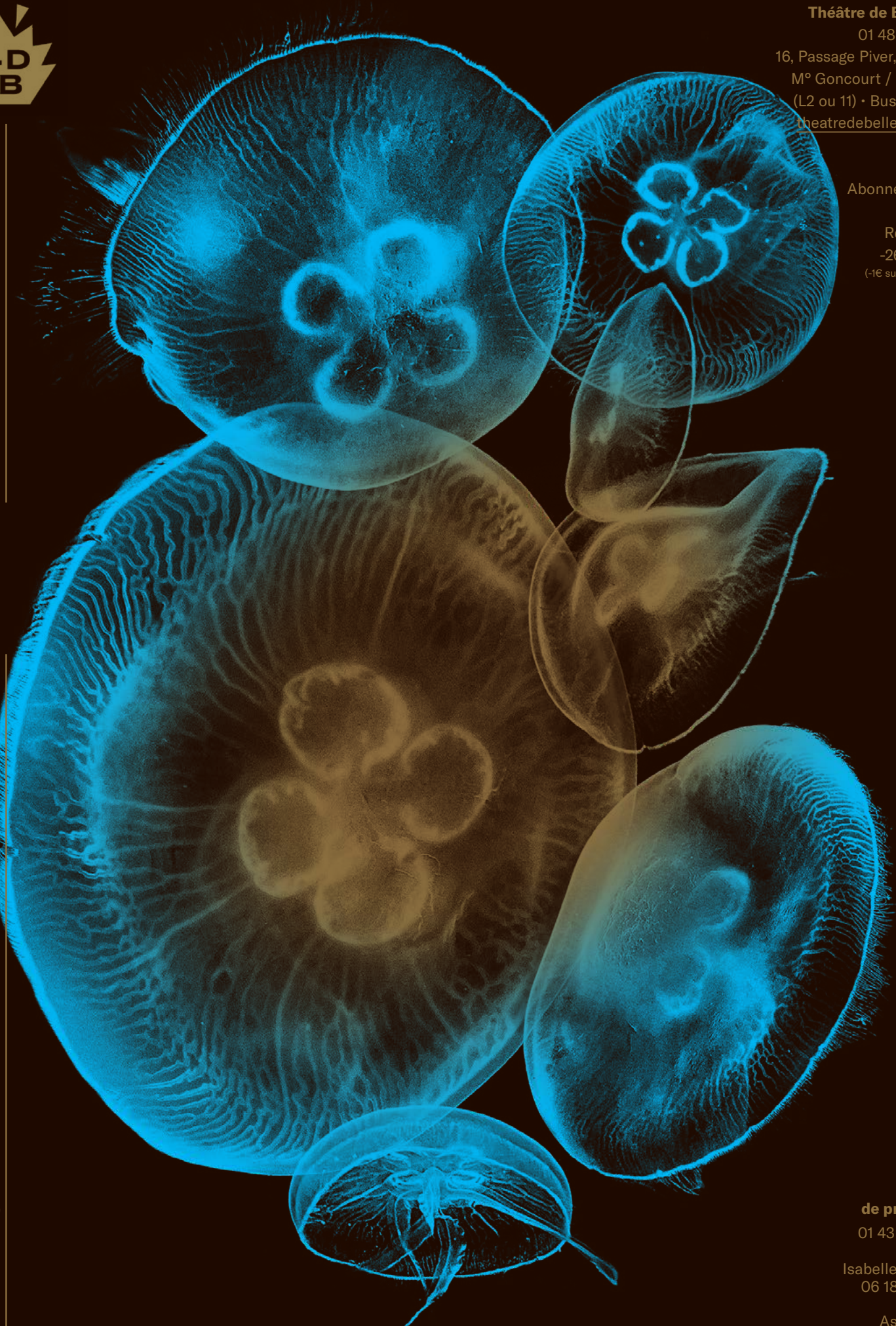




Dossier de presse

Moi aussi je suis Catherine Deneuve



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : **12€**

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

“Ce foutu besoin de prouver qu’on existe, d’en être sûr soi-même, moi je m’en fous, je n’ai plus peur de rien, je dis tout parce qu’elle fait ce qu’elle veut, Catherine Deneuve, elle fait ce qu’elle à faire et elle dit ce qu’elle veut Catherine Deneuve.”



Moi aussi je suis Catherine Deneuve

Du dimanche 5 au mardi 28 février 2023

Lun. 19h15, Mar. 21h15, Dim. 20h

Durée 1h10

À partir de 14 ans

Texte Pierre Notte

Metteuse en scène Christabel Desbordes

Assistante à la mise en scène Marie Gouault

Distribution Guillemette Beury, Blanche Rérolle, Agnès Rouquette, Valentine Roy

Création musicale Guillemette Beury, Agnès Rouquette

Arrangements Agnès Rouquette, Guillemette Beury et Brice Quenouille

Piano Agnès Rouquette, Chorégraphies Anne Burger, Costumes Marie Gouault

Création lumière Romain Portolan, Scénographie Christabel Desbordes

Photos Anne Pézard, Benjamin Clavel

Production Cie Les Choses qu’on aime

Soutiens Théâtre de Mende (soutien à la création), SPEDIDAM

Résidence Théâtre 12 (Paris), Espace des Angès-Théâtre de Mende (Lozère), Théâtre Jean Vilar (L’Île-St-Denis)

Remerciements Benjamin Clavel, Laura Bauchet, Bernard Fleury,

Anne Pézard, Stéphanie Matter, Charlotte Lechat et Thomas Bellorini

Texte édité aux éditions L’Avant-ScèneThéâtre (Quatre-Vents)

Résumé

L'histoire est celle d'une famille en déroute.

Le père est parti - mort peut-être. Le fils aîné a pris la tangente. Ne restent que les femmes : la mère et les deux filles, qui étouffent, au sens propre comme figuré. L'espace même des rêves est devenu trop étroit, l'existence insoutenable, les voies pour échapper à cette réalité, floues.

Marie, la benjamine, se mutile à coups de lames de rasoir, quand elle n'est pas enfermée dans son « cabaret » à chanter la vie des autres. La mère, elle, s'affaire dans la cuisine, ressasse, s'étrangle.

Quand soudain, un cri de liberté, comme une grenade, est lancé par la cadette : « *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve !* ». Branle-bas de combat. Tout est encore possible.

Note d'intention

Pour ma première création, j'ai choisi cette pièce de Pierre Notte à l'humour implacable, entre chronique familiale et comédie sociale, pour dire, chanter et danser l'ardent désir de liberté qui crie au fond de chaque être humain. Je veux raconter quelque chose de la brûlure insoutenable de l'existence pour ceux qui se retrouvent mis au ban. Je veux parler de cette difficile - impossible ? - (re)mise en route.

« *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* ». La phrase est prononcée par l'aînée des filles, mais la famille entière souffre et se débat avec la même rage désespérée. C'est le cri polyphonique d'un clan. Le cri à trois voix de celles qui ont perdu leur voie : un cri comme pour contrer l'inertie de celles qui restent, la décrépitude des rêves, tous ces petits renoncements quotidiens qui, accumulés, se muent en trahisons. Le grand cri du manque d'amour. De l'attente. De l'espérance tenace.

Un cri qui se fait chant, soudain léger sur la portée de notes espiègles. Comme une robe à paillettes sur un cœur lourd.

Un cri qui résonne d'autant plus qu'en contrepoint le silence des hommes est pesant. Pour Debussy, « la musique est le silence entre les mots ». Ici, il entoure et génère le chant. Il constitue l'ombre sans laquelle nulle lumière ne serait perceptible. Le ton est joyeusement féroce, qui dit ce clan au carrefour de voies floues, comme en attente à la périphérie de la vie, englué dans un no man's land de transit.

J'aime cette langue, ce mélange de poésie et de rudesse, ce rythme si particulier des phrases. Le parlé se cherche sans cesse, jamais satisfait. Le chant qui jaillit, lui, est limpide. La parole se libère enfin avec évidence.

J'ai choisi ce texte qui donne la parole à des femmes et dit quelque chose de ce que l'on se transmet de silence au sein d'une famille. À leur manière - qui n'est pas tendre - ces femmes y parlent d'amour, d'abandon, de solitude. Du regard de l'autre. Des rêves qui donnent des ailes ou qui retiennent au sol.

Note de mise en scène

Cette pièce, qui part d'une déroute, d'un empêchement à poursuivre son chemin, raconte la soif de liberté qui sourd au fond de chacun de nous. Plus encore peut-être des femmes, qui en ont été si longtemps privées. Et de la difficulté à s'en délivrer.

J'ai rêvé ces femmes dans l'une de ces caravanes blanches que l'on croise près des voies ferrées ou des autoroutes, en transit à la périphérie des villes. Je les ai imaginées foraines déchues désormais arrimées au bitume, guettant la chance qui passe : un souvenir, un amour, l'octroi d'une HLM peut-être... L'univers forain contient l'idée de route - de voie - à réinventer chaque jour. Il convoque immédiatement dans l'imaginaire collectif une dimension fantasmagorique. C'est la vie hors norme. Libre. Et pourtant en retrait.

Monde de contrastes marqués, faits de lumières d'autant plus éblouissantes qu'elles sont ceintes de ténèbres. Monde onirique que j'ai voulu tout envahi de gris, teinte sans joie du bitume, des ciels trop lourds, de la mélancolie. Petit à petit apparaîtront les couleurs, d'abord pastel puis tâches vives jaillissant des espoirs formulés, et des paroles enfin dites.

Sur scène, 4 espaces distincts :

- Le cabaret de Marie : un piano et un pianiste de dos (le père ? le fils ?), et la scène du cabaret. Ici on rejoue les drames de la famille, chantés par Marie, mais aussi ses rêves et les jeux de l'enfance.
- Le royaume de la mère : une cuisine à ciel ouvert, devant la caravane. Une table, quelques chaises, une radio, une bassine. Et une vieille balançoire racontant l'enfance qui s'épuise à tenter l'envol. Ici on vit dehors. On scrute l'horizon. On attend.
- La salle de bain, fief de Geneviève, lieu des transformations. Ici on maquille sa condition, on travestit sa peine. On prépare l'avenir.
- Et puis un micro sur pied dans une douche de lumière. Le « no man's land », lieu de l'espace mental des personnages qui s'y livrent.

La pièce comprend 12 courtes chansons, écrites et composées par l'auteur. Avec son accord, nous les avons toutes remises en musique. Au cœur de ce texte mordant, parfois brutal, nous avons voulu conserver à la musique un air espiègle de fausse naïveté. Les chansons ne sont pas des pauses dans la dramaturgie. Elles disent ce qui ne peut être dit par les personnages. Car le chant survient toujours quand les mots se bloquent ou ne suffisent plus. Alors la musique fait appel d'air et les gorges se libèrent.

De la même manière surgit la danse. Comme souvent au sein des familles, chacun joue à part soi les notes d'une même rengaine sans prendre conscience qu'elles font parties d'un tout. De même quelques pas, quelques gestes esquissés unissent çà et là les différents membres du clan. Vision éclair de l'harmonie qui aurait pu être...

Avant tout je veux parler de ce qui brûle au fond de chaque être, ce qui nous lie. Je veux parler des ténèbres et dénicher la lumière qui vacille, si petite soit elle, pour lui donner une chance de s'embraser en la partageant.

Ma lecture de ce texte est à l'image de mon envie de théâtre : une célébration collective et obstinée du vivant - tour à tour âpre ou tendre, grave ou fantasque, mais assurément joyeuse.

Références

- La filmographie de Catherine Deneuve, et en particulier les films de Jacques Demy
- Les films de Pedro Almodovar (*Volver*, *Tout sur ma mère*, *Talons aiguilles*, etc.)
- *Caramel*, de Nadine Labaki
- *La Femme d'à côté*, de François Truffaut
- *India Song*, de Marguerite Duras
- *Huit femmes*, de François Ozon
- *Potiche*, de François Ozon
- *Les Bien-Aimés*, Christophe Honoré
- *Le Bal des actrices*, de Maïwenn
- Michel Legrand
- Yann Tiersen
- *Lucht siúil*, « les gens qui marchent » - portraits, Irlande. Photographies de Joseph Philippe Bevillard.

Texte – Pierre Notte



Auteur associé au Théâtre du Rond-Point, Pierre Notte a été secrétaire général de la Comédie-Française, journaliste, et rédacteur en chef du magazine Théâtre-s. Auteur, metteur en scène, compositeur, il a signé notamment *Je te pardonne* (Harvey Weinstein) ; *L'Effort d'être spectateur* ; *Mon père (pour en finir avec)* ; *Mauvaise petite fille blonde* ; *C'est Noël tant pis* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *J'existe (foutez-moi la paix)* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; ou *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Ses romans précédents, *J'ai tué Barbara* ; *Quitter le rang des assassins* et *Les Petites victoires* ont été publiés aux éditions Philippe Rey et aux éditions Gallimard, collection Blanche.

Mise en scène – Christabel Desbordes



Christabel Desbordes se forme à l'École Claude Mathieu, art et techniques de l'acteur. Elle joue notamment dans *Femme non-rééducable* de S. Massini, et bientôt dans *Roberto Zucco* de B.-M. Koltès, mis en scène tous les deux par Thomas Bellorini, dont elle intègre la compagnie en 2018. On la voit également dans *La Pierre* de M. Von Mayenburg, mis en scène par Blanche Rérolle. Au gré de son parcours, curieuse d'explorer les multiples facettes du métier, elle est tour à tour récitante, clown (aux côtés de Marie Dabanc), performeuse (*We Will never surrender* de Maja Bajevic, pour le prix Marcel Duchamp au Centre G. Pompidou), assistante à la mise en scène (Thomas Bellorini, Dominique Moaty...), expérimente l'écriture de plateau (*Feenomen*, cie Le Temps d'une Halte) ainsi que la création collective (*Le Quatrième mur*, Collectif Les Sans Lendemain).

Elle co-réalise *Une Nouvelle Page* avec Benjamin Clavel, qui obtient le Grand Prix France du Mobile Film Festival 2020, sur le thème de l'émancipation des femmes. Fort de cette première collaboration remarquée, le duo termine aujourd'hui l'écriture d'un court-métrage traitant de xénophobie, *L'Étrangère*. Depuis 2021, elle travaille régulièrement en lien avec l'École Claude Mathieu. Elle intervient également auprès d'adultes en situation de handicap mental, d'enfants des écoles et de jeunes de lycées professionnels (Centquatre-Paris, cie Gabbiano). *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* est sa première mise en scène.

Assistante à la mise en scène & costumière – Marie Gouault



Marie Gouault débute sa formation théâtrale au Conservatoire du Centre à Paris, puis elle entre à l'école Claude Mathieu où elle perfectionne son apprentissage pendant trois ans. En 2018 elle est acceptée au Conservatoire Royal d'Écosse en Master pratique de Texte Classique et Contemporain. Elle passe un mois en internat au Shakespeare Globe à Londres où elle est formée à la technique du théâtre élisabéthain par les spécialistes, intervenant.e.s et acteur.ices de la Royal Shakespeare Company. À Glasgow elle joue en 2019 dans *The Witch of Edmonton* sous la direction de Marc Silberschatz, dans *The Age of Blindness* mise en scène Tanvi Shah et dans l'écriture de plateau *Prima Materia* de Ryan Napier. De retour en

France elle travaille en anglais et en français et confirme son amour pour les écritures contemporaines et les textes non théâtraux. En 2020 elle co-fonde le collectif Particules Fines où elle s'attelle à sa première mise en scène collective autour du texte *Les Nouveaux Anciens* de Kae Tempest dont la première est prévue en avril 2023 aux Plateaux Sauvages. Artiste pluridisciplinaire, Marie est aussi conteuse, costumière, violoniste et chanteuse lyrique.

Direction musicale, comédienne Guillemette Beaury



Marie

Attirée par divers horizons et riche de plusieurs formations en art dramatique, chant lyrique et musiques anciennes, Guillemette Beaury multiplie les expériences professionnelles. En tant que comédienne, Guillemette intègre plusieurs compagnies dont les créations, à l'attention de publics très variés, mêlent souvent théâtre et musique. Ainsi, elle participe en 2019 au spectacle musical autour des œuvres de Hanns Eisler, *Tous ou aucun*, mis en scène par Patrick Condé et interprète en 2020 le rôle d'Angélique dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Jean-Hervé Appéré (Comédiens et Compagnie). En 2022, elle est également Honorine dans l'adaptation théâtrale et musicale de *Germinal* au Familistère de Guise (Cie Nomades) et intègre la compagnie Jusqu'au souffle pour la création transdisciplinaire *Être au Monde*.

Pour le jeune public, elle co-crée en 2019 *L'histoire de Lucien* avec Christabel Desbordes. Elle a récemment rejoint le collectif La Bande à Léon pour deux spectacles à destination d'élèves de collèges et lycées : *Balle(s) perdue(s)* de Philippe Gautier et Cross, *Chant des collèges* de Julie Rossello-Rochet (création en cours). En tant que soprano soliste, Guillemette se produit avec de nombreux ensembles tels que Links, l'ensemble Contraste, le quatuor vocal A Bocca Chiusa ainsi que les ensembles de musique baroque Athénaïs, Les Passagères et La lyre d'Orphée.

Comédienne – Blanche Rérolle



Geneviève

Après des premières études en sciences politiques, Blanche se forme professionnellement au métier de comédienne à Buenos Aires (stages) et à Paris (École Claude Mathieu – art et techniques de l'acteur). Fin 2019, à sa sortie d'école, elle monte la Cie Le temps d'une halte, qui accueille sa première mise en scène, *La Pierre*, de M. von Mayenburg, jouée au Théâtre de Belleville (Paris). La compagnie poursuit avec *Kaliroé & l'étrange silence*, un conte radiophonique électro-baroque réalisé en direct. Blanche y affine son intérêt pour le travail vocal. Amatrice de langues étrangères et de chant lyrique (Conservatoires de Saint-Malo et de Bobigny ; chœurs), elle croisait déjà plus tôt dans son parcours l'opéra contemporain (Sylvain Maurice, CDN de Sartrouville), la fiction radiophonique (Michel Sidoroff, France Culture), et la recherche de la musicalité au théâtre auprès de Thomas Bellorini, Marcus Borja ou Benjamin Lazar. Elle rejoint la Cie

Les Choses qu'on aime avec le spectacle *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Passionnée par le partage avec des publics variés, elle intervient également auprès d'amateurs, dans le cadre scolaire et en dehors.

Comédienne – Agnès Rouquette



Le fils
piano

Agnès Rouquette étudie l'accompagnement et la direction de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient son diplôme dans les classes de Serge Zupolky, d'Erika Guimar et de Jeff Cohen. Elle accompagne régulièrement des masterclass : Leontina Vaduva, Vincent le Texier, Malcolm Walker, Laurent Naouri, Joël Suhubiette, Udo Reinemann. Elle participe à de nombreuses productions lyriques : *La Flûte enchantée* en 2023, *Don Giovanni* en 2021, *La Vie Parisienne* d'Offenbach et *Pelléas et Mélisande* de Debussy en 2019, *La Chauve-Souris* de Strauss en 2018, *Orphée aux enfers* d'Offenbach en 2017, *La Traviata* de Verdi en 2016, *La Bohème* de Puccini en 2015, *Cendrillon* de Massenet en 2013, *Le Mariage Secret* de Cimarosa et *Le Comte Ory* de Rossini en 2012, *Carmen*, production d'Opéra en plein air en 2010, *l'Italienne à Alger* de Rossini en 2009, *Don Quichotte* de Massenet...

Elle est pianiste-chef de chant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris au département supérieur pour jeunes chanteurs.

Comédienne - Valentine Roy



La Mère

Valentine Roy est comédienne et metteuse en scène. Formée auprès de Françoise Kerver, elle joue récemment dans *Les Histrions* de Marion Aubert, mis en scène par Marion Dubos. En 2016, elle adapte *Le Quatrième mur* de Sorj Chalandon et en dirige la création collective avec le collectif Les Sans Lendemain, dont font partie Christabel Desbordes et Guillemette Beaury. Trois ans plus tard, le collectif adapte - sans Christabel ni Guillemette cette fois -, *J'ai couru comme dans un rêve*, d'après *Les Sans Cou*.

Chorégraphies - Anne Burger



Formée à l'Ecole Claude Mathieu, Anne Burger joue au théâtre dans *La Pierre* de M. Von Mayenburg, mise en scène par Blanche Rérolle. Elle écrit et joue dans le seul en scène *Barbara Babinski, Reine du monde* mise en scène par Flora Warnet. Au cinéma, elle joue dans différents moyens-métrages et courts-métrages : *Ma première fois* de Marie de Virginie, *Two ladies* de Xavier Coppet, *Je suis souriante* du collectif Oxymore qui traite de l'injonction au sourire et de l'inégalité salariale entre hommes et femmes. Ce dernier est remarqué par la presse. Elle a le plaisir d'accompagner le groupe Catastrophe en tant que danseuse sur le début de la saison 2019-2020 sur le spectacle *GONG!*.

Actuellement, elle écrit une série à six mains et travaille en parallèle dans la voix avec une série radiophonique, une chronique sur la bande-dessinée et différents podcasts (France Ô...). Un média qu'elle apprécie particulièrement. Enfin, Anne s'amuse de la société à travers différents billets d'humeurs et parodies sur son compte Instagram @anne__burger. Avec *Oussama, ce héros* de D. Kelly mise en scène par Tanguy Martinière, *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* est la deuxième pièce qu'elle chorégraphie.

Romain Portolan - création lumière



Dès sa sortie du lycée, Romain Portolan découvre la scène pendant plusieurs années de musique dans différentes formations de rock et funk, en tournées dans toute la France. À ce moment, il commence à travailler comme machiniste à l'Opéra de Lille, puis en lumière pour différentes structures du Nord, notamment en concerts au Grand Mix (Tourcoing). Autodidacte, son goût pour la création se renforce peu à peu, couplé à son appétit musical, et il devient électricien puis régisseur lumière de l'Opéra de Lille. Aujourd'hui, il se consacre à la création et à l'accompagnement en régie lumière et générale et travaille avec Thomas Bellorini, Yuval Rozman, Sandrine Anglade, et de jeunes metteur.se.s en scène comme Laura Bauchet et Christabel Desbordes. Depuis peu, il assiste Marie-Christine Soma.

Cie Les Choses qu'on aime

Compagnie émergente créée en 2019 autour du projet artistique de Christabel Desbordes (metteuse en scène et comédienne),

La Cie Les Choses qu'on aime est mue par l'impérieux besoin de questionner la société comme l'individu et par l'espoir de participer à leur transformation.

Nous auscultons ces terrains vagues depuis la scène, infime clairière à la lisière du monde.

Nous y semons des mots.

Nous y plantons des rêves.

Nous traquons la lumière qui filtre.



Février

Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin

Guillaume Barbot
Zoon Besse

La Famille s'agrandit

Marie Desgranges
et Marie Dompnier

J'aurais voulu être Jeff Bezos

Arthur Viadieu
Collectif P4

Mon Bras

Studio Monstre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E